

→ ENSEMBLE,

- MOBILISONS NOUS
- ORGANISONS LA PRÉVENTION ET LE DÉPISTAGE
- ÉDUQUONS NOS PATIENTS POUR LUTTER CONTRE LES FACTEURS DE RISQUE DE CE TYPE DE CANCERS ! RÉAGISSONS DEVANT LES SIGNES D'APPEL.

POUR QUE VOTRE PATIENT OBTIENNE PLUS RAPIDEMENT UNE CONSULTATION ORL, CONTACTEZ :

L'équipe pluridisciplinaire de prise en charge de repérage précoce des cancers des Voies Aéro-Digestives Supérieures sur l'arrondissement de Béthune

→ **06 61 23 89 41**

DOULEURS DE L'OREILLE

SAIGNEMENT DE NEZ

CRACHATS DE SANG

MODIFICATION DE VOTRE VOIX

GÊNE POUR AVALER

TOUX CHRONIQUE

**REPÉRAGE PRÉCOCE
DES CANCERS DES VOIES
AÉRO-DIGESTIVES SUPÉRIEURES :
LE TRAITEMENT
LE PLUS EFFICACE
EST CELUI QUI COMMENCE LE PLUS TÔT !**

EPIDÉMIOLOGIE

- En 2000, les cancers des Voies Aéro-Digestives Supérieures représentaient sur le plan national 7 % des nouveaux cas incidents de cancer, soit 19 614 patients contre 10,6 % pour la région Nord-Pas de Calais, soit 2 256 patients.

Mortalité par tumeurs malignes des Voies Aéro-Digestives Supérieures (lèvres, cavité buccale, pharynx, larynx) et de l'œsophage Années 1999, 2000 et 2001

	Mortalité tous âges	
	Indice Comparatif de Mortalité (ICM)*	
	Hommes	Femmes
France métropolitaine	100	100
Département du Pas-de-Calais	192,1	149,6
Arrondissement d'Arras	156,8	170,3
Arrondissement de Béthune	183,1	128,5
Arrondissement de Lens	228,1	181,6

*ICM significatif (p<0,05) par rapport à la mortalité nationale (France métropolitaine)

Source : INSEE Rgp 99, INSERM Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès-CépiDc. Traitement ORS Nord-Pas de Calais.

INTÉRÊT D'UN DIAGNOSTIC PRÉCOCE

- Dans la région Nord-Pas de Calais, **le cancer des voies aéro-digestives est un véritable problème de santé publique.**
- En 2000, **142 nouveaux cas pour 100 000 habitants** ont été identifiés chez les hommes de la région contre :
- 66 nouveaux cas pour l'Ile-de-France
 - 33 nouveaux cas pour la région Midi-Pyrénées

Ces cancers sont largement reliés à la consommation de tabac, souvent associée à un abus de boissons alcoolisées et à un degré moindre, à un mauvais état bucco-dentaire.

Ce sont donc à priori des cancers qui pourraient être évités.

Par ailleurs s'ils furent longtemps l'apanage des hommes dans la deuxième moitié de leur vie, **ces cancers ont tendance à se «féminiser» et à «rajeunir».**

LES FACTEURS DE RISQUE ASSOCIÉS

- **Le tabac :**
- Multiplication du risque par 4 à 10.
 - Plus la quantité et la durée est élevée, plus le risque augmente.
 - Ça ne dépend pas du type de tabac consommé.
 - Dès l'arrêt du tabac, le risque diminue.
- **L'alcool :**
- Multiplication du risque par 3 à 4.
 - Pas d'effet de seuil : plus la dose augmente, plus le risque est élevé.
 - Ça ne dépend pas du type d'alcool consommé.
 - Risque proche de celui des abstinentes après 20 ans d'arrêt.
- **Les problèmes d'hygiène bucco-dentaire :**
- L'hygiène bucco-dentaire est un ensemble de pratiques permettant d'éliminer la plaque dentaire qui se forme naturellement et en permanence à la surface des dents.
 - La plaque dentaire est à l'origine d'irritation des gencives (gingivites) et de l'apparition de cavités (caries).
 - Un brossage des dents fréquent et un détartrage chez le dentiste permettent de réduire les risques.
- **Certaines expositions prolongées à des agents toxiques (CMR)**

>> L'association de ces différents facteurs multiplie encore les risques.

LA SOLUTION : TOUJOURS Y PENSER DEVANT LES SIGNES D'APPEL

Otalgie	Dyspnée
Dysphagie	Hémoptysie
Dysphonie	Gène pharyngée
Toux chronique	Adénopathie cervicale

- **SI DIAGNOSTIC TARDIF :**
- Traitements plus agressifs avec séquelles pouvant être importantes, compromettant toute réinsertion sociale
 - Une tumeur supérieure à 4 cm = 20% de guérison.
 - Taux de survie à 5 ans = 30% sauf le larynx 50% mais au prix d'une mutilation remettant en cause les activités personnelles et professionnelles.
- **SI DIAGNOSTIC PRÉCOCE :**
- Traitement peu agressif.
 - Une tumeur inférieure à 4 cm = 50% de guérison.
 - Taux de survie à 5 ans = 55 à 90% en fonction de la localisation avec des traitements qui permettent de reprendre les activités antérieures après un délai de 4 à 6 mois.